

Canadian Embassy
Cultural Services



Ambassade du Canada
Services Culturels

5 Rue de Constantine
75007 Paris- France

Téléphone: (33.1)45.51.35.73

Télécopieur: (33.1)47.05.43.55 / Télex: CANADA 651806F

Cadrages nomades

Richard Baillargeon, Thomas Corriveau

Du 18 novembre 1994 au 7 février 1995

Vernissage le 17 novembre à 18h00

Commençant avec les manifestations du Mois de la Photo à Paris, *Cadrages nomades* se poursuivra avec celles du Centenaire du Cinéma. C'est à ce double contexte que les Services culturels ont voulu donner un sens singulier en réunissant des oeuvres où l'univers du cinéma est présent comme un horizon potentiel, une trouée imaginaire dans la densité de l'image fixe.

Cadrages nomades: deux artistes, mais surtout deux oeuvres par lesquelles un duo s'élabore, qui va au-delà du cadre habituel de l'image photographique. Celle-ci s'ouvre à une dimension sonore en proposant des images (somptueuses ou empruntées) où les regards et les mots suggèrent un dialogue mélancolique avec soi-même (Baillargeon) ou avec l'autre (Corriveau).

Chez Thomas Corriveau et Richard Baillargeon, cadrant de près les visages et les choses, les drames intimes et les événements atmosphériques, l'image photographique tend toujours à projeter le regard au-dehors de ce lieu trop étroit, trop chargé, et transporte le spectateur hors de l'image: elle brise la contemplation passive et privilégie les glissements en jouant sur la dérive latérale, sur le balayage oblique; elle s'efforce de développer une conscience du cadre (physique, idéologique ou symbolique) fondée sur la temporalité de l'émotion. Mais l'articulation physique des plans retient le désir d'évasion: il faudrait parler d'images évasives, voire, par leur tendance à suggérer matériellement la projection, d'images évasées.

Champs/La Mer, de Richard Baillargeon, est une série composée de diptyques et de triptyques mettant en relation des photographies qui érigent, sur un ton à la fois laconique et empreint de gravité, des icônes du proche (le visage, la chaise) et du lointain (l'éclair, le nuage), du privé et de l'universel. Sous la forme de courts textes cadrés (comme des images) et opérant comme une charnière qui briserait doucement et mystérieusement le silence (des images), une voix ponctue le parcours.

3 jours d'accablement, 4 jours au téléphone, 31 jours d'amour, 7 jours dans la ville: ce calendrier de la vie privée se matérialise dans des architectures fragiles, tapissées d'images empruntées aux gros plans "psychologiques" du photo-roman ou du cinéma. Thomas Corriveau construit des fictions urbaines où les représentations conventionnelles des sentiments sont projetées à la surface de petits bâtiments construits en perspective. Extravertis, projetés en anamorphose dans l'espace public, les visages éclatent en multiples facettes, disproportionnés par rapport à l'échelle de cette ville imaginaire.

"La prise de vue a opéré une séparation d'avec l'objet et il ne resterait que l'angoisse de cette perte si les artistes ne cherchaient à restaurer le regard en le plongeant dans le bruissement des choses." (Chantal Boulanger)

Richard Baillargeon est l'un des fondateurs du Centre de diffusion de la photographie VU, à Québec, et a dirigé pendant de nombreuses années le programme de photographie du Banff Centre for the Arts. Parmi les expositions collectives auxquelles il a participé depuis 1984, signalons notamment *Le réel et ses simulacres* (1991), Espace Contretype, Bruxelles, *New Borders, New Bounderies* (1991), Gallery 44, Toronto ainsi que *Beau* (1992) au Musée canadien de la photographie contemporaine à Ottawa (reprise en partie aux Services culturels lors du Mois de la Photo 1992-93) qui l'a présenté tout récemment encore dans *Carnets de voyage* (1994). Baillargeon a été invité à plusieurs manifestations en France depuis sa première exposition au Centre culturel canadien en 1988: à Caen, Nice, Le Cannet puis, tout récemment, à l'École nationale de la photographie d'Arles en 1994. En 1992, il était invité par Transfrontières à l'exposition collective *La Traversée des mirages: photographie du Québec*.

Après de nombreuses invitations à des expositions collectives, *Peinture au Québec: une nouvelle génération* (1985), *où est le fragment* (1987), *Le geste oublié* (1987), *Les temps chauds* (1988) - itinérantes au Canada, en Europe et aux États-Unis -, le Musée d'art contemporain de Montréal vient de consacrer sa salle "Projet" à Thomas Corriveau. L'artiste a aussi réalisé des films d'animation (*Madame de Créhaux*, 2m30, 1980-81; *Kidnappé*, 8m12, 1984-88) et a eu de nombreuses expositions personnelles au Québec depuis 1984 (galeries Yajima, Optica, l'Oeil de Poisson, Dazibao), et notamment à la galerie Chantal Boulanger. Il a été présenté pour la première fois à Paris en 1991 par les Services culturels du Québec.

Cette exposition est organisée par les Services culturels de l'Ambassade du Canada.

Responsable des Arts visuels: Catherine Bédard

Commissaire invitée: Chantal Boulanger

Une publication accompagne l'exposition. *Cadrages nomades* est la première parution de la collection *Esplanade*, dirigée par le Service des Arts visuels et publiée par les Services culturels.

Attaché de presse: Nicolas Baudouin 40 31 15 40

Air Canada apporte son généreux appui aux programmes des Services culturels de l'Ambassade du Canada.